

SAINTE-ODE

« Notre public, ce n'est plus des sans-abri »

À Houmont, Joël Kinif dirige depuis deux ans le foyer d'accueil communautaire La Moisson. Regard sur un secteur peu connu.

• Interview : Thierry LEFEVRE

Joël Kinif, vous êtes directeur de la Moisson depuis près de deux ans. Comment êtes-vous arrivé à reprendre la succession de Bernard et Claire Joachim, la direction emblématique du centre d'accueil ?

Je connaissais déjà la maison car je suis depuis vingt ans dans le secteur de l'accueil des adultes en difficulté, ce que soit à Jumet ou à Couvin dans une structure similaire à celle d'Houmont (Sainte-Ode). Dans notre domaine, nous avons des contacts et je trouvais que cette maison avait une âme. Quand j'ai appris qu'elle cherchait une nouvelle direction, j'ai proposé mes services.

Et vous êtes installé dans la maison qui jouxte le centre. Avantage ou inconvénient ?

Ce n'était pas une obligation, mais une opportunité. Cela nous a permis de devenir aussi des villageois d'Houmont et ainsi de s'intégrer au mieux dans le hameau. Les habitants

nous connaissent à présent et cela favorise aussi l'identification de la Moisson et les collaborations.

Comment la transition s'est-elle réalisée ?

Je suis arrivé alors qu'il n'y avait plus de direction. Tout le monde l'attendait donc. On attendait un pilote dans l'avion (rires). Cela a rassuré aussi les villageois de voir une personne de contact. Pour les hébergés, cela n'a pas fait de grands changements car ma volonté était vraiment de travailler dans la continuité dans un projet qui me correspondait.

Avez-vous néanmoins apporté une touche personnelle à la Moisson ?

La philosophie de la Moisson n'a pas varié. C'est une vie en communauté, dans un cadre solidaire, d'entraide, où l'on fait attention à l'autre, un centre d'accueil où l'axe de travail de travail est important. Ce n'est pas de l'occupationnel, mais c'est vraiment dans une démarche de réinsertion. Quand les résidents arrivent, ils sont dans un instinct de

« Les personnes sont beaucoup plus détruites qu'avant. Une accumulation d'échecs les pousse vers nous. »

survie : manger, dormir. Il faut d'abord qu'ils se stabilisent avant de repartir du bon pied.

Avez-vous remarqué une évolution dans le public que l'on accueille dans des centres du type d'Houmont ?

Les personnes sont beaucoup plus détruites qu'avant. Il y a une accumulation d'échecs qui les poussent vers nous. Ils sont beaucoup plus abîmés. C'est un miroir de notre société du tout et tout de suite. Il est difficile de donner du sens. L'autre évolution, c'est la nécessité d'accueillir des familles, avec des enfants qui vivaient sous les ponts. Nous avons aussi accueilli un homme en chaise électrique qui vivait dans la rue. Quelle société permet cela ? Il y a aussi des bas salaires qui sont dans la précarité.

Il y a vingt ans, on accueillait des « sans-abri », des gens en décrochage de la société. Ce n'est plus spécialement le cas. Ce n'est plus spécialement le cas à présent. Et puis il y a aussi une dégradation de la santé mentale.

Choisir La Moisson comme projet professionnel, le regrettez-vous ?

Absolument pas. Jamais je n'ai regretté mon choix. C'est deux ans sont passés à une vitesse folle et j'ai reçu un très bon accueil. Les gens se sont toujours montrés ouverts. ■

Joël Kinif prône l'ouverture des Foyers communautaires de la Moisson à tous. Un centre à découvrir ce dimanche pour la fête de la Moisson.



La fête de la Moisson dimanche

Le dimanche 22 juin, le centre d'accueil de la Moisson de Houmont (Sainte-Ode) organise sa fête annuelle. Au programme de cette édition : château gonflable, jeux en bois, visite contée du jardin à 11h, contes à 13h30, danses folkloriques avec la troupe Rondinella et D'ici Dansa, un marche du terroir, de

l'artisanat et des associations. Un repas festif sera proposé dès 11 h 30 (buffet ardennais à volonté pour 18 € (9 € pour les enfants de moins de 12 ans ; réservation au 061 26 64 47 ou le 210@lamoisson.net). L'après-midi, à 16 h, la compagnie des arts du nez présentera le spectacle familial « Calatorie ».

La Moisson depuis 1979

Il y a 35 ans, Bernard et Claire Joachim déposent leurs valises à Houmont, un petit village de la commune de Sainte-Ode.

Soutenus par le doyen de Saint-Hubert Antoine Fisson, ils décident de lancer une institution sociale d'un nouveau genre, une maison d'accueil en milieu rural. À cette époque, les pensionnaires ne possèdent pas de contrainte de temps et peuvent donc prendre le temps de se reconstruire. Ils s'appuient alors essentiellement sur le soutien de privés pour mettre ce dessein en place. Après avoir accueilli des détenus qui quittaient la prison de Saint-Hubert, la Moisson étoffe ses activités, établit un deuxième lieu d'accueil, ce qui permet l'accueil d'un autre public, des exclus. Depuis 1979, le travail n'a malheureusement jamais manqué avec un public toujours plus dense à devoir soutenir au vu de la précarité de plus en plus présente. ■

Accueil des familles, espace enfants

Une nouvelle direction au foyer communautaire de la Moisson entraîne logiquement de nouveaux projets. Le directeur Joël Kinif n'en manque pas et a d'ailleurs lancé le premier. Il concerne d'un nouvel espace qui permet d'accueillir une famille nombreuse, un « espace famille » avec trois chambres et une salle de bain autonome. « Nous avons des demandes de plus fréquentes de ce public souvent en difficulté », précise le directeur. Comment se loger avec 1 087 euros si on doit payer un loyer de 1 000 euros ? Les travaux vont bon train, mais la Moisson attend encore la finalité du financement pour aller au bout. Ces aménagements vont permettre au foyer d'accueillir 29 personnes plutôt que 18. De nouveaux sanitaires seront également établis dans les prochaines semaines.

La Moisson devrait aussi proposer dans le futur un « espace enfants » proposant de la psychomotricité des aménagements spécifiques au rapprochement entre les enfants et les parents. Un espace qui pourrait également être ouvert à d'autres



Le bâtiment de la Moisson devrait connaître quelques réflexions dans les prochaines semaines.

associations qui offrent des services dans le même domaine. Au niveau infrastructure, la Moisson doit aussi répondre à des soucis énergétiques inhérents à un vieux bâtiment. Un sacré chantier à venir.

Les projets sont également culturels avec la création d'une pièce de théâtre

action avec Alvéole Théâtre présentant le vécu des résidents. Les personnes y participeront en Ardèche dans les prochaines semaines.

À 35 ans, la Moisson regorge donc de projets pour accueillir au mieux ses pensionnaires et répondre à leurs besoins. ■ Th.L.